Note sur une variété d'*Asplenium Trichomanes* et sur quelques Fougères des rochers et des grottes

M. DÉRIBÉRÉ-Desgardes

To cite this article: M. DÉRIBÉRÉ-Desgardes (1920) Note sur une variété d'*Asplenium Trichomanes* et sur quelques Fougères des rochers et des grottes, Bulletin de la Société Botanique de France, 67:2, 158-160, DOI: [10.1080/00378941.1920.10836139](https://doi.org/10.1080/00378941.1920.10836139)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1920.10836139>

Published online: 08 Jul 2014.

Submit your article to this journal [↗](#)

Article views: 11

View related articles [↗](#)

M. F. Camus donne lecture de la communication suivante :

Note sur une variété d'*Asplenium Trichomanes* et sur quelques Fougères des rochers et des grottes;

PAR M. DÉRIBÉRE-DESGARDES.

Au cours d'un voyage à Monaco, pendant lequel j'ai pu admirer la riche végétation de la Côte d'Azur et en particulier de la Principauté de Monaco, j'ai eu la chance de recueillir quelques variétés rares de l'*Asplenium Trichomanes*.

En janvier 1904, jeune botaniste de la région poitevine, j'ai trouvé aux Grottes de Passe-Lourdain, près Saint-Benoit (Vienne), une variété rare de l'*Asplenium Trichomanes* que je soumis au regretté M. Souché, président de la Société botanique des Deux-Sèvres; il crut à la variété incisée et pour plus de sûreté l'envoya à M. de Rey-Pailbade qui confirma son avis.

Les Grottes de Passe-Lourdain, autrefois ouvertes au public, mais, depuis plusieurs années déjà, fermées par le propriétaire à cause des abus qui s'y produisaient, sont des grottes humides, situées au-dessus du Clain, près du pont du chemin de fer de Poitiers à Niort et adossées (si mes souvenirs sont exacts) au tunnel de la ligne de Poitiers au Blanc et à Montmorillon.

On y trouve en abondance l'*Adiantum Capillus-Veneris*, Fougère du Midi de la France qui ne se retrouve pas ou guère au Nord de Poitiers et l'*Asplenium Trichomanes*, type et variétés ainsi que les autres Fougères habituelles des grottes : *Asplenium Ruta-Muraria*, *Ceterach officinarum*, etc. La variété *incisa* (*inciso-crenatum* Christ) de l'*Asplenium Trichomanes* y est assez abondante; quant à la variété *lobato-crenatum* (*incisum* Moore, *lobato-crenatum forma helvetica* Milde) je ne puis l'affirmer; mes herborisations remontent à plusieurs années et je n'ai plus mes échantillons.

A l'époque dont je parle, quelques lignes parurent à ce sujet dans le Bulletin de la Société botanique des Deux-Sèvres, 1904, pages 40, 42, 44, 80; un des botanistes de cette Société fit remarquer que les figures représentant la variété incisée montrent toutes des segments stériles; serait-ce une forme jeune? J'ai pu me convaincre depuis que les segments de la variété dont je parle étaient fertiles.

J'ai systématiquement cherché la variété incisée partout où j'ai herborisé et je l'ai toujours trouvée, comme d'ailleurs je l'ai indiqué dans une communication à la Société botanique de France, séance du 14 décembre 1906 (*Plantes peu communes en Berry, récoltées dans l'Indre*), T. LIII, p. 666. Voir aussi : de Kersers : *Localités nouvelles pour la Flore du Berry*, à la page 534 du T. LII du Bulletin de la Société où je cite quelques localités. Mais ma communication de 1906 contient quelques erreurs; au lieu de variété *lobato-crenatum* DC., il faut lire variété *inciso-crenatum* Christ.

En résumé, partout où le soleil n'arrive jamais, où la lumière est tamisée, mais cependant où ne règne pas l'obscurité, j'ai trouvé cette variété incisée : dans les puits : [Lurais, Saint-Gaultier (Indre), Vitray (Allier), Jaulnaux (Vienne)]; dans les grottes [Saint-Benoit, Poitiers (Vienne), Lurais à Montenu, Angles à Montenu (Vienne), Fontgombault (Indre), Monaco]; dans les gorges profondes [Monaco et environs]; ou même dans les lieux ombragés, par exemple à la partie inférieure d'un bloc de pierre [Carrière du Cluzeau, commune de Chasseneuil (Indre)], au revers inférieur d'un talus [Chemin de Pied-Brossu, commune de Migné (Indre)]; etc. J'ai remarqué que les segments jeunes étaient généralement plus incisés que les segments adultes; cependant dans les échantillons recueillis à Monaco — et je crois bien également dans ceux que j'ai récoltés autrefois — les segments incisés sont fertiles; ce n'est donc pas une forme jeune, et je considère qu'il s'agit d'une variété.

Mais Monaco m'a permis de recueillir une variété plus intéressante, *A. Trichomanes* var. *pubescens* G.G. ou mieux *A. glandulosum* Lois., dont j'ai rapporté un échantillon vivant. Cette Fougère croît assez abondamment, accompagnée du type, de

l'Asplenium Trichomanes inciso-crenatum et de *l'Adiantum Capillus-Veneris*, dans une grotte fort intéressante et même historique : c'est l'une des grottes où S. A. S. le Prince de Monaco et M. le chanoine de Villeneuve ont trouvé des squelettes d'hommes préhistoriques conservés au Musée anthropologique de Monaco, dont M. le chanoine de Villeneuve est conservateur. Cette grotte se trouve dans les magnifiques jardins suspendus du Prince, situés sous l'ancien observatoire et où l'on cultive des plantes tropicales rares, en particulier des Cactées de tous genres et de toutes formes. Ces jardins ne sont pas encore ouverts au public, mais grâce à l'amabilité de M. l'Économe de l'Hôpital de Monaco et de M. le Jardinier en chef de ces jardins, que je tiens à remercier ici, j'ai pu les visiter tout à loisir, admirer les plantes qui y sont cultivées et le panorama marin, qui par temps clair permet de voir jusqu'à la Corse, j'ai pu enfin cueillir cette Fougère rare du Midi de la France.

J'ai noté également que, à Monaco et dans les localités voisines, la flore des grottes, au point de vue des Fougères, diffère quelque peu de la flore des régions du Centre, où j'ai l'habitude d'herboriser : dans le Centre, les rochers, les grottes sont plus ou moins couverts d'*A. Trichomanes*, d'*A. Ruta-muraria*, de *Ceterach officinarum*, voire d'*A. Adiantum-nigrum* ; à Monaco et dans les environs on trouve partout *l'Adiantum Capillus-Veneris*, cette délicate Fougère des rocailles humides ; mais *l'Asplenium Trichomanes* est relativement rare ; quant aux autres espèces citées plus haut je ne les ai pas rencontrées ou tout au moins je n'en ai remarqué que quelques exemplaires à peine.

Je termine en disant qu'il serait, je crois, intéressant de rechercher dans les stations abritées les variétés de ces Fougères de rochers, *A. Trichomanes* et autres, et de voir si la privation de soleil, la diminution de lumière, influent sur la forme des segments. Cependant d'après mes observations dans l'obscurité presque complète, comme dans la partie profonde de la « Grotte aux demoiselles » à Fontgombauld, je n'ai plus trouvé de formes incisées.